

tenue à Sapporo, au Japon, a été le cadre de discussions précises sur la pétrochimie. On continuera à discuter ce sujet lors de la réunion de 1983 qui se tiendra à Montréal. (Ambassade/DJO)

- iii) Les gouvernements fédéral et provinciaux continueront à évaluer et à encourager la formation d'entreprises canado-japonaises en coparticipation dans le secteur de la pétrochimie. (Ambassade/CHE)
- iv) Le gouvernement fédéral devra, à l'avenir, apporter sa contribution pour réaliser des études sur la demande dans ce marché, sur l'évolution de la capacité japonaise de production et sur l'apparition de nouveaux concurrents. L'importance du marché japonais pour le secteur pétrochimique exigera une approche structurée et une compréhension du marché à laquelle contribueront les responsables canadiens à l'étranger en recueillant des renseignements pour l'Ambassade du Canada au Japon et la Direction des produits chimiques. Exercer un tel contrôle impliquera de suivre les activités des concurrents du Canada au Japon ainsi que sur les autres marchés. (Ambassade/DJO/CHE)
- v) Le Groupe de travail sur le traitement des ressources, qui relève du Comité économique conjoint Canada-Japon, ayant presque terminé son étude de politique horizontale, continuera à s'intéresser à des problèmes propres à certains secteurs. Celui de la pétrochimie a pris une grande importance. (Ambassade/DJO/CHE)
- vi) Quand le Comité japonais sur la structure industrielle présentera son rapport sur l'industrie pétrochimique en juin 1982, il faudra évaluer attentivement les conséquences qu'il pourra avoir pour l'industrie pétrochimique canadienne. (Ambassade/CHE)

---

Pour de plus amples renseignements sur la pétrochimie, veuillez contacter la Direction des produits chimiques au MEIR (voir p. 278).